

Chapitre III- Convaincre et séduire par le discours.

Séance 1 -Les outils de la rhétorique

Comment utiliser les ressources de la rhétorique pour être à l'aise à l'oral et convaincre son public lors du Grand Oral ?

Objectifs :

Il s'agit de donner aux élèves des outils théoriques qui contribuent à l'efficacité et à la clarté du discours et à l'éloquence. Pour cela, il sera utile de revoir avec eux la définition de la rhétorique et les principales notions s'y rapportant.

Ce que font les élèves :

Une lecture d'extraits du livre de Bertrand Périer, *La parole est un sport de combat*, (éditions JC Lattès, 2017) notamment le chapitre "Structurer un discours" (pages 64-74) est proposée aux élèves. Une autre référence, celle de Pierre Chiron et son *Manuel de rhétorique*, est plus difficile à aborder en classe mais utile à consulter pour préparer la séance ; cet ouvrage porte sur l'enseignement de la rhétorique dans l'Antiquité. Pour mémoire, rappelons également deux autres ouvrages sur ce même thème, celui de Cicéron et son *De Oratore* ou celui de Quintilien, *l'Institution oratoire*).

La rhétorique est l'art du discours : elle remonte à la tradition antique de la rhétorique où ses usages apparaissent à la fois dans le domaine politique et judiciaire.

1) Les élèves repèrent les différents éléments du discours :

- l'inventio : les arguments et les idées produits à l'appui d'une démonstration.
- la dispositio : la structure du discours avec notamment les cinq temps du discours antique : l'exorde (hommage, enjeu ou surprise), la narration, l'argumentation, la réfutation, la péroraison.
- l'elocutio : le style et ses figures, la clarté de l'expression.
- la memoria : l'orateur doit parler sans note (comme au moment du Grand Oral).
- l'actio c'est-à-dire l'action oratoire, reposant sur les gestes, la physiologie, la voix et la force de conviction.

Ils pourront constater que les principes de la rhétorique antique se retrouvent souvent, en partie, dans le discours oral employé de nos jours, qu'il soit produit lors d'un examen, d'un discours politique ou plus largement officiel, par exemple.

2) Ils réinvestissent ces connaissances en les appliquant à d'autres discours :

- par l'analyse d'exemples d'argumentations diverses, par exemple celle d'une fable de la Fontaine ou d'un discours officiel (comme celui du général De Gaulle lors de l' Appel du 18 Juin, ou autre...).

- par l'observation d'exemples de discours argumentatifs tirés du film documentaire *A Voix Haute. La force de la parole* (discours prononcés lors des éliminatoires du concours Eloquentia à l'université de Saint-Denis).

Afin de les préparer à la prestation orale de l'examen et travailler la phase de "l'action" du discours, on leur demande d'observer le travail des étudiants guidés par les professionnels qui les préparent au concours Eloquentia, notamment en ce qui concerne le travail de la voix, des gestes et du corps, voire de la théâtralité.

Visionnage de la séquence de 0 à 15 min : gestes, diction, argumentation

Visionnage de la séquence de 1h à 1h12 min : les épreuves de sélection

Visionnage de la séquence de 1h20 à 1h27 min : la finale du concours Eloquentia

Bilan :

- les gestes: on souligne l'importance de la présence du corps dans une prestation orale : les mains et les bras ponctuent le discours et marquent ses articulations. On peut reprendre l'exercice du mime (un élève se place derrière un camarade et exprime avec les bras et les mains le contenu du propos)

- la voix : bien placée, assez forte et projetée dans l'espace.

- le regard : il est un adjuvant fondamental dans la prise de parole ; on peut faire observer dans le passage de la finale du concours Eloquentia restituée dans le Dvd le jeu des regards des deux

finalistes, qui balaient leur auditoire et se fixent par moment sur un des spectateurs.

- le corps : bien présent, droit mais non figé, il soutient la voix et le propos.

3) Les élèves tentent de mettre en pratique ces observations dans le cadre de courts exercices ; on peut par exemple leur demander de présenter leur artiste préféré - un artiste détesté – leur œuvre préférée – leur dernière visite dans un musée pour convaincre un camarade d’y aller - une anecdote liée à l’art- des éloges / blâmes paradoxaux comme l’éloge de la paresse ou le blâme de la politesse.